

## **Malgré un contexte économique tendu, l'optimisme du ministre de l'Industrie**

Dans un entretien au JDD sur une double page, Sébastien Martin met en garde contre le risque de faire peser l'essentiel de l'effort budgétaire sur les entreprises. Le ministre assume la reconduction de la surtaxe d'IS mais considère que « les entreprises ne peuvent pas être seules à porter le poids des efforts », rappelant que le gouvernement a proposé « de la fixer à 4 milliards d'euros et était prêt à la porter à 6 milliards d'euros ». Il dit comprendre « l'inquiétude des chefs d'entreprise », tout en notant que « le niveau des projets portés par les chefs d'entreprise accompagnés par la BPI a atteint un record en 2025 ». Face aux « 112 000 entreprises effacées du registre » et aux « 178 sites industriels fermés », le ministre évoque « un contexte économique plus tendu » et plaide pour « une affirmation plus claire de la préférence européenne ». Sur l'automobile, Sébastien Martin rappelle que « l'éco-score imposé début 2024 a permis de tarir l'afflux des importations de véhicules chinois » et affirme que « sur dix voitures électriques vendues en France aujourd'hui, sept sont des véhicules français », avec l'objectif de « maintenir le seuil de 75 % de la valeur d'un véhicule produit en Europe ». Il ajoute que « l'Europe doit clairement accélérer » face à la concurrence chinoise sans tomber dans un « protectionnisme généralisé comme le fait Donald Trump ». Concernant Shein, le ministre rappelle qu'« une PPL sur la fast-fashion est en cours d'examen » et que « la Commission européenne a engagé une enquête ». Enfin, Sébastien Martin conclut que « les perspectives pour 2026 sont globalement mieux orientées que pour 2025 ». « Je suis combatif et je reste confiant dans la capacité de l'industrie française à réussir », conclut le ministre. (Le JDD, p.26, 27)